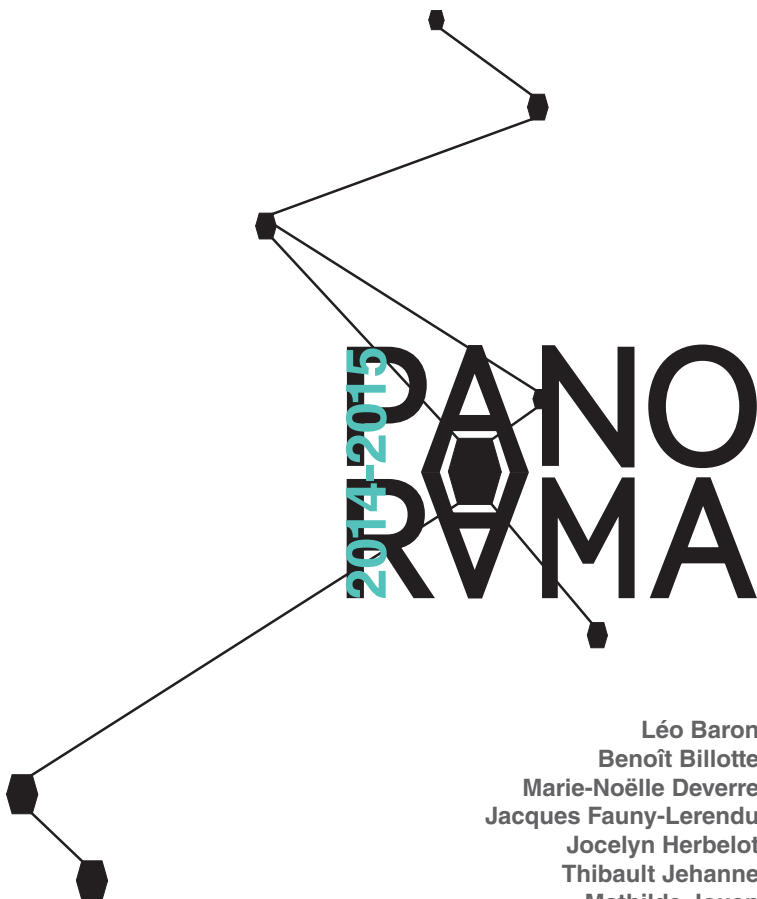


EXPOSITION INAUGURALE  
DRAC BASSE-NORMANDIE  
CAEN



Léo Baron  
Benoît Billotte  
Marie-Noëlle Deverre  
Jacques Fauny-Lerendu  
Jocelyn Herbelot  
Thibault Jehanne  
Mathilde Jouen  
Adrien Lefebvre  
Romain Lepage  
Xavier Lucas  
Aurélien Pauly  
Elisabeth Querbes  
Lukas Richarz  
Claire Soulard  
Pauline Vachon  
Romain Weintzem  
Frac Basse-Normandie  
Le Radar

.....

---

# Sommaire

- 5 ... Préface
- 7 ... Les espaces art actuel  
en établissements
- 8 ... Léo Baron
- 10 ... Benoît Billotte
- 12 ... Marie-Noëlle Deverre
- 14 ... Jacques Fauny-Lerendu
- 16 ... Jocelyn Herbelot
- 18 ... Thibault Jehanne
- 20 ... Mathilde Jouen
- 22 ... Adrien Lefebvre
- 24 ... Romain Lepage
- 26 ... Xavier Lucas
- 28 ... Aurélien Pauly
- 30 ... Elisabeth Querbes
- 32 ... Lukas Richarz
- 34 ... Claire Soulard
- 38 ... Pauline Vachon
- 40 ... Romain Weintzem
- 42 ... Frac Basse-Normandie
- 44 ... Le Radar





Le réseau des galeries, « espaces art actuel » en collèges et lycées de Basse-Normandie, montre la réussite exemplaire de la coopération entre nos deux ministères réaffirmée comme une priorité nationale à l'heure de la mise en place du parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève.

La fréquentation des œuvres suscite le désir d'apprendre. L'école doit permettre de tisser des liens avec le monde dans ce qu'il a de plus essentiel et de plus stimulant. Pour le ministère de l'Éducation Nationale de l'enseignement supérieur et de la recherche, comme pour celui de la Culture et de la Communication, l'art et la culture donnent sens aux apprentissages, permettent de les hiérarchiser, de les insérer dans le contexte global dans lequel les jeunes vivent et se structurent.

Les artistes d'aujourd'hui réinterrogent la dimension singulière et essentielle de l'aventure humaine. Ils proposent leurs questionnements, leurs hypothèses, leurs tentatives de réponse, leur humour et leur humeur, leur fragilité et la force de leur projet. Ils aident ainsi chacun à porter sur son environnement un regard neuf et singulier.

Le réseau des « espaces art actuel » est le lieu dans lequel se tisse ce lien entre les artistes et les jeunes, où les œuvres viennent sur le territoire des établissements scolaires, où l'art vivant rencontre l'ensemble de la communauté éducative.

Les équipes éducatives étroitement associées au choix des artistes y sont bien dans leur rôle de passeur. Bel objet d'interrogation pour les élèves, l'œuvre et la démarche de l'artiste deviennent une stimulation pour explorer de nouveaux territoires, porter l'éducation artistique et culturelle, créer des résonances entre les champs disciplinaires.

Les établissements trouvent là des occasions rares de s'ouvrir sur leur environnement proche et d'assumer la vocation culturelle qui est la leur.

Un premier temps fort d'exposition inaugurale est cette année accueilli au sein de la DRAC. A l'heure où le numérique devient un enjeu majeur de diffusion mais aussi de création artistique, ce temps fort sera complété par la présentation d'un outil numérique d'exposition virtuelle enrichissant la nécessaire rencontre avec l'œuvre. Ces deux expositions offriront la possibilité de faire connaître à un public élargi le travail des artistes et le réseau de galeries.

**Christophe Prochasson**

Recteur de l'Académie de Caen, Chancelier de l'Université

**Jean-Paul Ollivier**

Directeur régional des affaires culturelles de Basse-Normandie



# Les espaces art actuel en établissements

Les 25 collèges et lycées participant au  
réseau d'espaces art actuel

14 dans la Manche

4 dans le Calvados

7 dans l'Orne



(C) Collège,  
(LG) Lycée Général,  
(LGT) Lycée Général et Technologique,  
(LP) Lycée Professionnel,  
(LPO) Lycée Polyvalent

# Léo Baron

Né le 2 mars 1932 à Paris (75)  
Vit à la Ferté-Macé (61) et travaille à Carrouges (61)

Expositions : Médiathèque de Honfleur (14),  
Château de Tours (37)

<http://baronleo.blogspot.fr/>



◀ *Sans titre*, 2006  
encre sur papier, 90 x 90 cm

▼ *Sans titre*, 2006  
encre sur papier, 80 x 100 cm

↙ *Sans titre*, 2006  
encre sur papier, 30 x 80 cm

▶ *Sans titre*, 2006  
encre sur papier, 30 x 80 cm

▲ *Sans titre*, 2006  
encre sur papier, 30 x 80 cm

## ***Paysages en Mémoire***

Saignon et autres lieux, Vaucluse.

Il y a de cela quelque temps mes pas résonnent sur ce Rocher qui devient un territoire de vie pour une année inoubliable.

Ce rocher installé par je ne sais quel miracle domine la ville d'Apt comme un guetteur un vigile protégeant les merveilles inscrites dans la plaine.

Roussillon et ses ocres. Lacoste et les ruines du château du marquis de Sade. Gorde et le musée Vasarely. Sénanque et son abbaye, la muraille de Buoux et le mont Ventoux. Dans ces lieux coule la beauté dont chaque fontaine nous parle la langue du premier matin du monde.

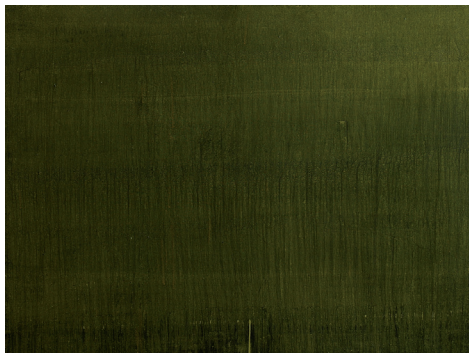
Une harmonie parfaite et rassurante, un langage de la grâce. En ce temps-là on pouvait croiser Jean Giono à l'auberge des Séguins le temps d'un partage où l'on entendait couler dans ses veines la Durance dégringolant de Manosque.

Et alors ce Rocher...

En 2005 retrouvé le temps d'une résidence à Saignon.

La série de 6 dessins à l'encre (80/40 cm) en découle.

J'interrogeais la mémoire absence volontaire de couleurs où le faire prend le pas sur le discours.





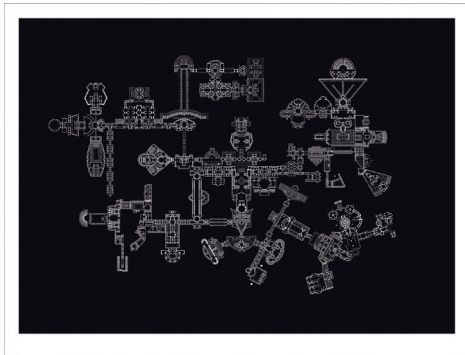
# Benoît Billotte

Né le 30 décembre 1983 à Metz (57)  
Vit et travaille à Genève

**2008**, postgrade, Haute Ecole d'Art et de Design, HEAD de Genève, Ch.  
**2006**, DNSEP option art, école supérieure d'art de Metz métropole, Fr.  
**2004**, DNAP option art, école supérieure d'art de Metz métropole, Fr.

**2014**, *Passaggiata* - Halle Nord - espace d'art contemporain - Genève  
**2014**, *Monument*, Frac Basse Normandie de Caen, et Musées des Beaux Art de Calais  
**2013**, *Une Brève histoire des lignes*, Centre Pompidou Metz

[www.benoitbillotte.com](http://www.benoitbillotte.com)



## ◀▼ *Somnia forma urbis*, 2013

dessin, tirage en sérigraphie noir par l'atelier Drozophile, 65 x 50 cm, et une animation Flash avec une piste audio, 6 min

## ▼ *Plaque Pioneer (version beta)*, 2011

plaque en plomb moulée, 23 x 17 cm, multiple de 12 exemplaire en collaboration avec l'atelier Ergastule de Nancy,

## ▲ *Apollo / Futuro*, 2012 - 2013

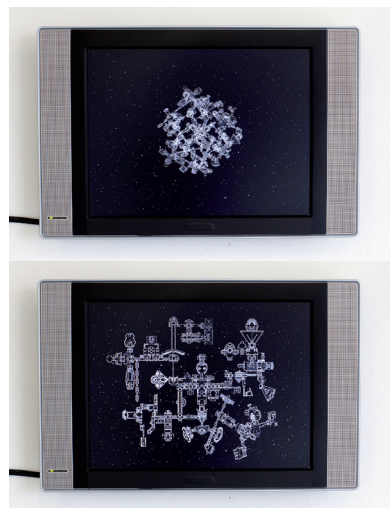
montage photo numérique, tirage en sérigraphie par Nicolas Wagières, 57,5 x 41 cm

## Les Topographies d'un songe

L'univers onirique est un lieu de dérive pour l'imaginaire dont il est dur d'extraire des représentations figées et précises. Ce ou ces espaces où l'on se plaît à se projeter peuvent être liés à un autre monde, une autre ville, un ailleurs, une utopie voire une science-fiction... Les éléments qui les composent, se mélangent sans qu'on puisse vraiment en extraire une logique, ni même les observer dans leur intégralité. Le fragment, la superposition, la combinaison y sont des procédés récurrents.

Pour cet accrochage, je propose un panel de dérives se développant autour de l'architecture, de l'histoire Antique (plus précisément celle de Rome), de la science et de la conquête spatiale. Avec une multiplicité de supports (sérigraphie, animation vidéo et objet), je décline les possibles représentations d'un songe totalement personnel et subjectif dont les éléments font partis de la culture populaire.

*Les Topographies d'un songe* est une invitation à destination de tous pour laisser libre cours à notre imagination à propos de ce qui nous entoure.







---

# Marie-Noëlle Deverre

Née le 25 décembre 1970 à Chauny (02)  
Vit et travaille à Condé-sur-Sarthe (61)

1993, Maîtrise en Arts Plastiques, Université Rennes II

2014, *Lore : Temporal and Sublim*, Downtown Art Center Gallery - Los Angeles (USA).

2014, *Extérieur/intérieur*, Festival des Bords de Vire, Centre de création contemporaine l'Usine Utopik- Tessy sur Vire.

2012, *Entre là*, Nuit Blanche 5 Metz, projet représenté par la Galerie Modulab.

[www.marienoelledeverre.com](http://www.marienoelledeverre.com)



◀ *Cura Pipa 2*, 2014

photographie montée sur aluminium, prise de vue Pierrick Bigot, 60 x 60 cm

▶ *Cura Pipa 1*, 2014

photographie montée sur aluminium, prise de vue Pierrick Bigot, 60 x 60 cm

## ***Cura Pipa***

*Cura Pipa* est d'abord une sculpture portable en cure-pipe (ou chenille, matériau ordinairement utilisé par les enfants) inspirée par *La Mort de Cygne*, une chorégraphie de Mikhaïl Fokine conçue en 1907 pour la danseuse Anna Pavlova.

En 2003, la chorégraphe Anna Ventura danse avec le premier état de cette sculpture-portable pour une performance autour de *La Mort du Cygne*, initiée par l'association *Abyme*.

En 2011, j'ai repris cette sculpture et l'ai transformée : seconde peau de la danseuse en 2003, empreinte d'une danse, elle devient en 2011 davantage une sculpture avec laquelle le corps cherche à fusionner. Comme un organisme sensible, cette sculpture réagit aux mouvements du corps

par des vibrations qui sont propres à sa structure et à sa matière. Elle est portée lors de performances par la danseuse Sandrine Buring.

En 2012, cette sculpture toujours en évolution fait l'objet de mises en scènes photographiques où le corps se projette tel un dessin. Ce corps-sculpture (ce corps-dessin) questionne nos vues spectrales intérieures : celles qui se déroulent de manière intime, reflétant la métamorphose de la personne, évoquant les légères mutations de l'identité et sa fragilité.





# Jacques Fauny-Lerendu

Né le 31 janvier 1947 à Airel (50)  
Vit et travaille à Regnéville-sur-mer (50)

Autodidacte  
art-thérapeute pendant 12 ans en HP  
1989, diplôme d'arrangeur musical sacem

2014, *Les Envahisseurs*, Rout'art, Regnéville-sur-mer  
2013, *Fragments dérisoires*, Arterritoire, Athis de l'Orne  
2012, *Gallery Kremer*, Altea (Espagne)

[www.facebook.com/jacques.faunyderendu](http://www.facebook.com/jacques.faunyderendu)



## **Les Envahisseurs (Multiples)**

Art modulaire évolutif, low cost, adaptable, multiple, envahissement...

Je travaille sur un concept de multiples, J'aime bien l'idée de réaliser une œuvre par petits bouts et dire qu'elle n'est jamais terminée. Si mes travaux sont nombreux et compulsifs, ils sont aussi méthodiquement classés et encadrés dans un format unique, ce qui leur donne une visibilité lisible et esthétisante. Depuis plus de 15 ans entre autre, je mélange photos et objets récupérés. Je présenterai donc entre cinq cents et mille petites pièces installées soit au mur, soit sur le sol ou bien encore sur des étagères.

- ◀ XERON JOHN JEAN, 10 x 15 cm
- ▼ XAUS ANTONIO, 10 x 15 cm
- ▼ XAVERY JACOB, 10 x 15 cm
- ▲ LES ENVAHISSEURS (MULTIPLES), 170 pièces de 10 x 15 cm





*XAVERY Jacob [1736-1769]*





# Jocelyn Herbelot

Né le 21 janvier 1962 à Bourges (18)  
Vit à Tours (37) et travaille à Blois (41)

2005, DNSEP – Beaux-arts de Bourges

**Parcours 1 : 2008**, Watch out !

Maison du Loir-et-Cher, Blois

**Parcours 2 : 2010**, Steel Life !

Château de Tours

**Parcours 3 : 2012**, No Vacances

Galerie Acéphale, Tours

**Parcours 3 : 2014**, Chant d'Honneur

Mairie de Blois



◀ *I'm so tired*, 2012

acrylique et collage, 91 x 65 cm

▶ *To each his own*, 2008

Acrylique et collage de figurines, 140 x 70 cm

▼ *Who killed Mister Moonlight*, 2008

Acrylique et collage, 162 x 73 cm

▲ *Pictures of you*, 2008

acrylique et collage de figurines, 120 x 90 cm

## Sur le travail...une introduction

Je travaille sur la mémoire, inventant un musée d'un patrimoine enfantin.

Des jouets de mon enfance, figurines d'indiens et de cowboys, illustrés, photographies de famille, bandes dessinées, icônes du Rock and Roll.

Mon travail repose ainsi sur des signes du temps passé et retrouvé.

Me servant de mes souvenirs comme de précieux indices, je recompose une histoire où la fiction se mélange à la réalité donnant son propre et unique point de vue tout en laissant au spectateur une porte ouverte sur l'imaginaire.

Je situe mon travail entre le Pop Art et la Figuration Narrative.

Ma peinture est précise presque mathématique d'où l'importance donnée à la construction des formes et des images en créant des correspondances étroites entre les divers éléments picturaux.



**TO EACH HIS OWN**



**cause toujours**



**PICTURES OF YOU**

**désormais tout est transparent**



# Thibault Jehanne

Né le 30 avril 1989 à Caen (14)  
Vit et travaille à Caen (14)

2013, DNSEP ( félicitations du jury), esam Caen (14)

2014, *Focus sur la Vidéothèque*, LABoral Centro de Arte y Creación Industrial, Gijón (Espagne)

2014, *Festival 51zero Film*, Sun Pier House, Medway St, Chatham (UK)

2014, *Festival L'Œil d'Oodaaq*, Rennes (35)

[www.thibaultjehanne.fr](http://www.thibaultjehanne.fr)



◀ *Eclipse*, 2014

1 mn 35 sec - muet - boucle - 16/9

▼ *D226*, 2012

2 mn 51 sec - muet - boucle - 16/9

▲ *Bourbon St.*, 2013

5 mn 25 sec - son - 16/9

J'ai lu du vidéaste Mark Lewis une phrase qui m'a fasciné : « Le problème du film c'est qu'il commence et qu'il finit, par conséquent il n'est jamais vraiment là » . Ce « jamais vraiment là » me passionne ; une quasi-présence, une presque absence. À l'origine du cinéma, Marey invente une machine pour observer le mouvement : tenter de photographier l'insaisissable, ce que l'œil ne perçoit pas : une image fugitive. Au fil du temps, le temps d'exposition d'une image est passé de plusieurs heures à une portion de seconde. C'est dans ce contexte d'instantanéité que ma pratique se construit. Internet principalement me questionne : cet espace numérique nous montre à quel point le lointain paraît accessible par l'ouverture de « fenêtres » ; mais c'est aussi un moyen de transport instantané qui fonctionne par des relations invisibles entre des sites éloignés. Comment reconsidérer l'image, alors que nous regardons de plus en plus au travers de ces interfaces ?

## *Eclipse*

« La voiture s'est engagée sur la route mais la mer commençait déjà à monter très vite sur la chaussée. Alors qu'elle se trouvait à mi-chemin, elle a calé dans l'eau. Debout sur le toit de l'automobile, un couple piégé par la marée montante. L'automobile a ensuite été déportée par le courant. Ils étaient à 200 mètres du rivage quand je les ai entendus appeler au secours. Ils semblaient paniquer. J'ai vu l'eau s'engouffrer dans la voiture, puis recouvrir le véhicule peu à peu. »

## *D226*

D226 est un nouveau regard sur ce qu'il reste d'un film de fiction tourné en 2010 où ne subsiste aujourd'hui que ce plan-séquence. L'œil arpente un trajet sans fin, le regard plonge vers un horizon fuyant, resurgissant à chaque nouveau départ de la voiture.

## *Bourbon St.*

24 heures à la Nouvelle-Orléans. Bourbon St. est réalisé à partir d'une webcam diffusée en direct sur Internet. Portrait d'une rue à travers la fenêtre de l'ordinateur.





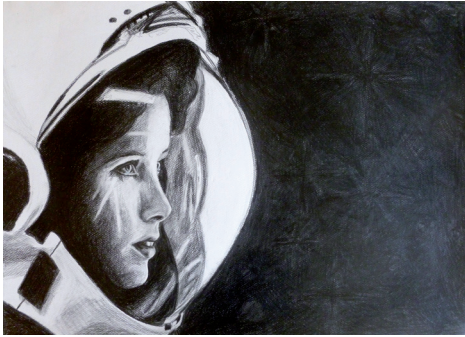
# Mathilde Jouen

Née le 16 janvier 1987 à Pont-Audemer (27)  
Vit et travaille à Caen (14)

2014-15, 3<sup>ème</sup> année Doctorat Art Contemporain,  
thèse de création, Ecole Doctorale Paris 8  
2012, Master 2 Art Contemporain, Université Paris 8  
2011, DNSEP, ESAM Caen

2014, *Entre-Deux*, exposition collective,  
galerie Michel Journiac, Paris (75)

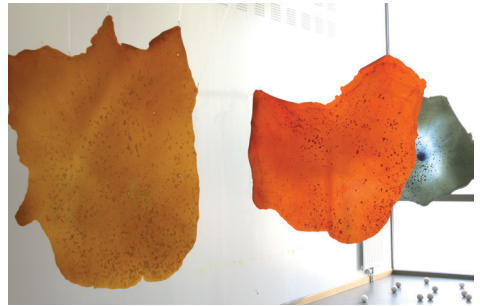
[www.mathildejouen.com](http://www.mathildejouen.com)



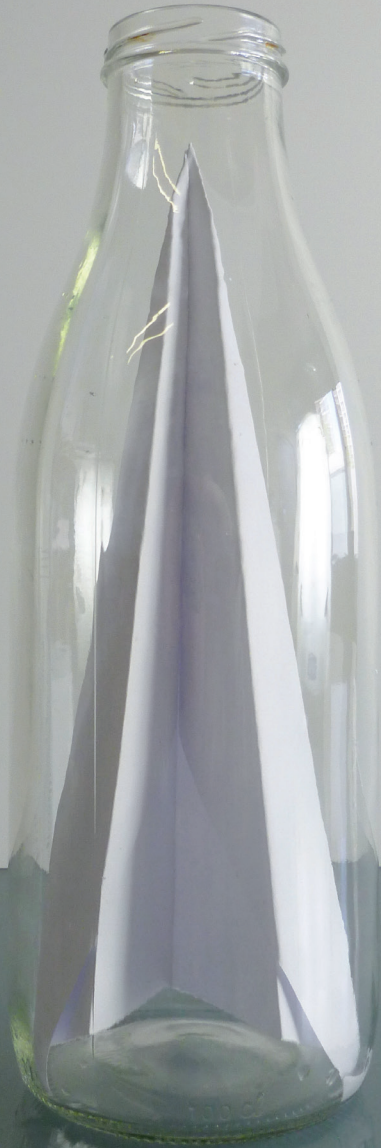
- ◀ *Back to reality*, 2014  
portrait d'Anna Fischer Life Magazine (1985)  
graphite sur papier encadrement 50 x 70 cm
- ▼ *Peau Spatiale*, 2010  
latex, pigments, hameçons, dimensions variables
- ▼▼ *Flaque de plomb*, 2010  
80 x 60 cm
- ▶ *Un chemin vers l'Espace*, 2014  
élément d'installation, 1/∞, work in progress

## Zero-G #1

La gravité est notre première relation physique à l'espace environnant. Elle nous relie au monde, nous rappelle à notre propre condition et nous fait appartenir au tout terrestre. Elle façonne également notre perception de la matière, du temps, du corps, de l'objet. Pourtant, ce phénomène intangible peut entraîner l'esprit vers des espaces inconnus, en apesanteur, là où les règles et les repères sont abolis. Des espaces propices à l'acte de création. Tomber dans le ciel de son imaginaire et tenter de générer la forme. La recherche artistique intime ne cesse de vaciller entre chute et élévation. S'égarer dans le vide, repousser les limites de l'espace et mettre fin au temps horizontal pour s'abandonner à la verticalité. C'est en interagissant avec différentes matières que mon travail de sculpture a basculé dans les possibilités de l'apesanteur. En détournant la matière, je détourne les forces évocatrices qui l'accompagnent. L'objet devient alors image pure et tend vers l'abstraction.







# Adrien Lefebvre

Né le 20 février 1985 à Caen (14)  
Vit et travaille à Paris (75)

**2013**, DNSEP Esam Caen/Cherbourg  
avec félicitations du jury

**2011**, DNAP Esam Caen/Cherbourg  
avec mention du jury

**2014**, *City Sonic #12*, résidence et exposition collectives.  
Projet européen Park in progress, initié par  
les Pépinières européennes pour  
jeunes artistes. Mons (be)

**2014**, *Le Chapitre des bifurcations*,  
exposition collective, Abbaye-aux-  
Dames, Caen (14)

**2013**, Installation sonore pour le festival *Nordik  
Impakt*. Église du Vieux Saint-Sauveur à Caen (14)

<http://adrienlefebvre.fr>



## Offset

Cette pièce est tout d'abord un rapport de son, d'objet et de mouvement. Le son généré sur les plaques offset est une basse fréquence intense et oscillatoire. Ce souffle dévoile tout le potentiel musical de l'objet ainsi que notre rapport physique face à lui. On se trouve en présence d'un objet en fin de vie qui retrouve ici un cycle neuf. Les plaques réceptionnent et traduisent le son comme elles ont pu capter l'encre dans leurs utilisations premières.



### ◀ *Baril*, 2013

Installation sonore

6 barils en aluminium usagés, chaîne hifi, haut parleur vibreur

### ▼ *Perception 2*, 2014

Installation sonore

Lecteur CD, amplificateur, haut parleur  
vibreux, casque d'écoute, bois, métal. 100 x 100 x 25 cm.

### ▶ *Offset*, 2013

Installation sonore

Plaques offset en aluminium usagées, chaîne hifi, 690 cm x 316 cm







# Romain Lepage

Né le 25 septembre 1990 à Saint-Lô (50)  
Vit et travaille à Caen (14)



**2013**, DNSEP avec félicitations du jury, Esam Caen/Cherbourg  
**2012**, Département sculpture, Muthesius Kunsthochschule de Kiel, Allemagne  
**2011**, DNAP avec félicitations du jury, Esam Caen/Cherbourg

**2014**, Résidence # 31/32 (avec Simon Augade), exposition personnelle, L'Usine Utopik, Tessy-sur-Vire (50)  
**2014**, *Le Chapitre des bifurcations*, exposition collective, Abbaye-aux-Dames, Caen (14)  
**2013**, *Use Your Illusion*, exposition personnelle, 102ter, Station Mir, Caen (14)

◀ *Voir clairement*, 2013

contre-plaqué de peuplier, pin, dimensions variables

▶ *Les Obstinations d'Uccello : le mazzocchio*, 2013  
impression 3D (PLA), étagère, mazzocchio : 5,5 x 32 cm

▲ *Construction n° 2 (Vredeman de Vries)*, 2013  
pigment de traçage, dimensions variables, in situ  
photographies © Hugo Renard

Cette exposition réunit trois réalisations émanant d'une même recherche. A son origine, un traité de perspective de Jan Vredeman de Vries, peintre et architecte à l'époque de la renaissance flamande, et les dessins de Paolo Uccello, artiste florentin du quattrocento. L'ouvrage de Vredeman de Vries recueille un ensemble de dessins techniques qui, à travers la représentation d'architectures et de modules, témoignent de la rigueur géométrique de la construction perspective. Quelques unes des planches de l'architecte représentent de simples modules rectilignes, dont la seule fonction est de déterminer des axes qui culminent vers un ou plusieurs points. Ces modules, pourtant dessinés au début du XVII<sup>e</sup> siècle, possèdent des qualités formelles qui ne sont pas sans rappeler la sculpture minimale de certains artistes du XX<sup>e</sup> siècle. Outre cette affinité, que l'on retrouve dans l'œuvre de Donald Judd, Robert Morris ou Tony Smith, les formes de Vredeman de Vries sont dépourvues de toute affiliation esthétique. Comme pour les artistes de la

scène minimale, il est question de la perception de l'objet et son rapport à l'espace, ceci sans artifices. Economie des moyens, qui nous renvoie, ici aussi, à la citation de Mies van der Rohe « Less is more ». Chez Uccello, l'intérêt s'est porté sur deux de ses dessins d'études : un mazzocchio (couronne florentine) et un vase. Fou de perspective (comme le déplorait Vasari), Uccello décomposait espaces et formes par de brillants dessins à la plume qui s'apparentent, aujourd'hui, aux dessins numériques en fil de fer, tirés des logiciels de simulation 3D.

*Voir Clairement*, *Construction n°2* et *Les Obstinations d'Uccello* sont l'exemple d'un processus habituel dans ma démarche. Ces formes préexistantes subissent une série de déplacements qui prolongent leur compréhensions. Documentées et extraites (reconstruites), trois forment qui composent un dessin de Vredeman de Vries sont matérialisées (*Voir Clairement*, dont l'étymologie latine est perspective).



D'une géométrie de surface à une géométrie d'espace, les perspectives mentales de l'architecte deviennent percevables et palpables. Le spectateur peut désormais faire l'expérience du corps face aux volumes. *Construction n°2* reprend les lignes de constructions d'un dessin du même traité, en accentuant l'espace d'exposition. Elle évoque la composition d'espaces futurs, comme sur un chantier (par son matériau : le cordeau de traçage pigmenté), et révèle aussi une composition abstraite et géométrique. Enfin, *Les Obstinations d'Uccello : le mazzocchio*, quitte la seule surface du papier grâce une imprimante 3D.

Outre les affiliations entre la question de la perspective durant la renaissance, et la réflexion des artistes de la scène minimale, cette exposition veut aussi questionner la citation, stimuler nos mécanismes d'observations, ceci à travers un processus conceptuel.





# Xavier Lucas

Né le 27 novembre 1965 à Saint-Brieuc (22)  
Vit et travaille à Sainte-Mère-Eglise (50)

1996, DNSEP, Ecole des Beaux-Arts, Caen  
1999, CAPES d'Arts Plastiques.

2014, *Déplacer les Montagnes*,  
Galerie Brieger, ArtDepot, Magdeburg, Allemagne.  
2013, *Super Fingers*, Galerie Zeisler, Berlin.

xavierlucas.over-blog.com



## *Orchestrales Manoeuvres*

"Pour tuer le temps, je décidais un jour de broyer les montagnes.

Je ne mesurais pas alors la hauteur de mes ambitions. Mais j'aime l'action. La petite, l'inutile, celle qui ne dure qu'un instant, si immatérielle...

J'avisageais de concevoir une panoplie au service de mes projets. La main se transformait bientôt pour devenir un objet à tout faire.

Initialement, j'imaginai une fonction plus ou moins précise.

Et puis, le sens même de cette démarche m'a échappé, s'éloignant peu à peu d'une logique par endroits bien trop mécanique. Les prothèses ainsi générées proposaient un usage jusque là inconnu. Les greffes s'opéraient non sans une certaine difficulté, interrogeant sans cesse l'objet même de ce travail.

Le corps devenait progressivement autre chose.

Récemment, je me suis rendu compte que ces extensions émettaient des sons aussi multiples qu'inattendus. Pas de la musique, mais un ensemble confus, mêlé d'entrechocs et de ruptures de rythmes.

J'avisageais alors d'explorer cette voie, avec légèreté mais obstination.



◀ *Orchestrales Manoeuvres*, 2014  
vidéo, 2,20 mn

▼ *Human Beat Box*, 1993-2014  
mannequin, métal, plastique, tissu, microphone, magnétophone  
170 x 45 x 45 cm

▶ *Sac Sans Fond*, 2014  
dessin numérique, digigraphie, 30 x 42 cm





---

# Aurélien Pauly

Né le 6 mai 1981 à Montauban (82)  
Vit et travaille à Bernay (27)

2004, DNSEP ERBA Besançon  
2002, DNAP ERBA Besançon

2014, *70 combats pour la liberté*, Le Radar,  
espace d'art actuel, à Bayeux (14)

2012, *Panorama*, Musée des Beaux-  
Arts de Saint-Lô (50)

2004, *12 points de vue*, Galerie d'art  
contemporain, Hôtel de ville, Besançon (25)



## Sans titre ou Tracks

*Please :*

Fan attendant que l'image prenne vie.

*Voi(x)le :*

Photographie réalisée pour l'exposition collective *70 combats pour la liberté* dans le cadre du 70<sup>e</sup> anniversaire du Débarquement.

*Amourette :*

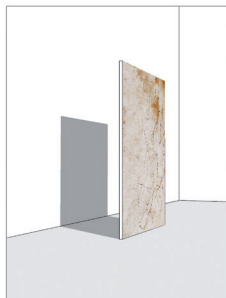
Perçu dans un premier temps comme un bloc de pierre fissuré d'apparence imposante, le volume se révèle en réalité d'une épaisseur insignifiante. Le travail tente d'être une réponse visuelle au mot amourette en cherchant des correspondances sur l'apparence superficielle, la surprise, la déception.

*Intérieur :*

Tentative de haïku photographique

*In my room :*

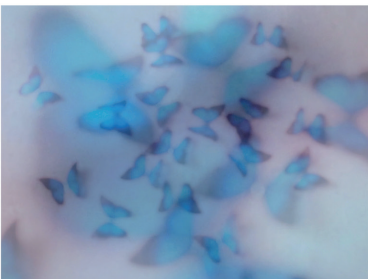
Le travail porte le nom d'une chanson des BeachBoys décrivant la chambre comme un endroit protecteur et rassurant. Le triptyque volontairement narratif et symbolique laisse supposer que ce n'est pas le cas.







- ▼▼ *Intérieur*, 2012, tirage LightJet sur Kodak Pro Endura, 80 x 60 cm
- ◀ *Voi(x/e)*, 2014, tirage LightJet sur Kodak Pro Endura, 80 x 60 cm
- ▲ *Amourette*, 2014, impression directe sur Forex, 60 x 80 cm et éclairage au sol
- ▲ *Please*, 2013, tirage LightJet sur Kodak Pro Endura, 80 x 60 cm
- ▼ *In my room*, 2012, 3 tirages 30 x 40cm



# Elisabeth Querbes

Née le 22 février 1959 à Alençon (61)  
Vit et travaille à L'Hermitage (35)

1984, C.A.P.E.S. d'Arts Plastiques,  
Université de Rennes 2

1983, maîtrise d'Arts Plastiques, Université de Rennes 2



2013, *Panorama* Réseau d'espaces art actuel,  
musée des Beaux-Arts de Saint-Lô (50)

2012, exposition de photocopies de chaussures  
collectées. Galerie Antre-Temps, Rennes (35)

2010, *TRANSITIVES n°3*, résidence à 2angles,  
centre de création contemporaine. Flers (61)

[elisabethquerbes.blogspot.com](http://elisabethquerbes.blogspot.com)



## ◀ *Traversées*, 2014

installation (détail), bagages, sacs de couchage, coussin, objets  
divers... dimensions variables

## ▶ *Traversées*, 2014

installation, paysage peint à l'acrylique d'après carte postale (81 x 116 cm),  
canevas, dessins de paysages au crayon de couleur sur cartes postales,  
toile blanche avec poignée (14 x 18 cm), miroir, plateaux imprimés, coussin  
brodé, brosse à poignée, duvets, sacs à dos et sac de voyage contenant :  
ustensiles, gourde, torchon imprimé, vêtements, bonnets et écharpes  
tricotés à la main, cintre, lampe torche, petit tapis, lunettes, livres...  
Dimensions variables

## TRAVERSEES

Les rapports de l'homme au monde, son errance, un sentiment de précarité, sont au cœur de ma pratique. Sur le plan formel se mêlent les influences et les médiums.

Pour l'édition 2014-15 de *Panorama*, je propose une installation évocatrice d'une randonnée ou d'un bivouac, comportant un certain nombre de pièces choisies, un vocabulaire plastique qui m'est cher : bagages, duvets, vêtements, plateaux, lunettes, ustensiles... Echantillons prélevés au réel.

Ces objets sont mis en rapport avec des images de paysages de registres divers: canevas, cartes postales, dessins, ainsi qu'une peinture récente. Nul cloisonnement entre culture populaire et arts plastiques.

Cet ensemble est relié par les bleus et les verts, couleurs de la nature.

J'invite le jeune public à prolonger cette œuvre en apportant objets-souvenirs, éléments naturels, mais aussi dessins, images et textes...

Traverser le paysage, s'en laisser traverser.

Le paysage nous façonne tout autant que nous le façonnons. Il nous impressionne.

Marcher, avancer. Se reposer.

Marcher pour mieux voir et sentir. S'asseoir pour écouter le monde...

Les cartes postales touristiques, les canevas décoratifs montrent des sites idylliques, des « coins de paradis », perdus, rêvés, à atteindre. Ces clichés, ces stéréotypes, révèlent des aspirations à une vie simple/simplifiée, à la paix trouvée dans la nature.

Cet imaginaire-refuge nous emmène assez loin de certains aspects tragiques du réel, de l'actualité.

Un décalage qui, je l'espère, provoquera des interrogations, incitera à la réflexion.





# Lukas Richarz

Né le 20 septembre 1984 à Caen (14)  
Vit et travaille à Caen (14)

2009, DNSEP Esam Caen

2008, DNAP Communication visuelle

2013, *Ritual*, Raygun à Toowoomba (Australie)

2012, *Volks Tresor*, La Fermeture Eclair à Caen (14)

2011, *Under Construction*, Hypertopie à Caen (14)

[www.lukasricharz.com](http://www.lukasricharz.com)



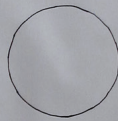
- ◀ *nevada (détails)*, 2012  
sérigraphie deux couleurs, 60 x 80 cm
- ▼ *nevada*, 2012  
sérigraphie deux couleurs, 60 x 80 cm
- ▶ *more or less*, 2012  
sérigraphie une couleur, 60 x 80 cm

## Images ponctuelles

Les images ponctuelles sont un répertoire d'images sérigraphiées, démarré il y a quelques années et complété avec le temps. Il s'agit d'associations spontanées d'images et de mots trouvant leurs relations dans un instant très court et spontané mais non moins chargées d'une histoire personnelle. Ces images sont les illustrations de brefs et anecdotiques moments ou pensées, entre le jeu de mot et le très court poème.







more or less

---

# Claire Soulard

Née le 23 janvier 1986 à Domfront (61)  
Vit et travaille à Caen (14)

2009, DNSEP

2014, *SWAB*, Granville Gallery, Barcelone  
2014, *Nouvelle arrivage 4*, Espace Camille Lambert, Juvisy-Sur-Orge (91)  
2013, *Carte blanche* à Gilgian Gelzer, Galerie du Haut Pavé, Paris

[clairesoulard.com](http://clairesoulard.com)



L'espace est lignes et plans, il est aussi couleurs, formes et aplats.

La couleur est un fond, une masse suspendue, une délimitation d'un sol ou d'un mur, un symbole.

Le fonctionnement de la pensée est retranscrit dans le dessin. Spontanément celui-ci devient une dictée de la pensée en l'absence de tout contrôle exercé par la raison. Il n'y a plus de préoccupations esthétiques ou morales. C'est parfois un jeu désintéressé de la pensée qui laisse place à l'imaginaire. Dans le dessin se forme aussi par l'outil une trace épaisse, clair, un point, une masse. Toutes les formes deviennent possibles et contraintes dans un format.

La forme humaine prend des allures absurdes où elle vient rompre la ligne délimitée ou non de l'espace.

Tous les êtres agissent comme si la simple circulation du corps était soumise à un strict principe d'obéissance et de rationalité du temps et de l'espace.

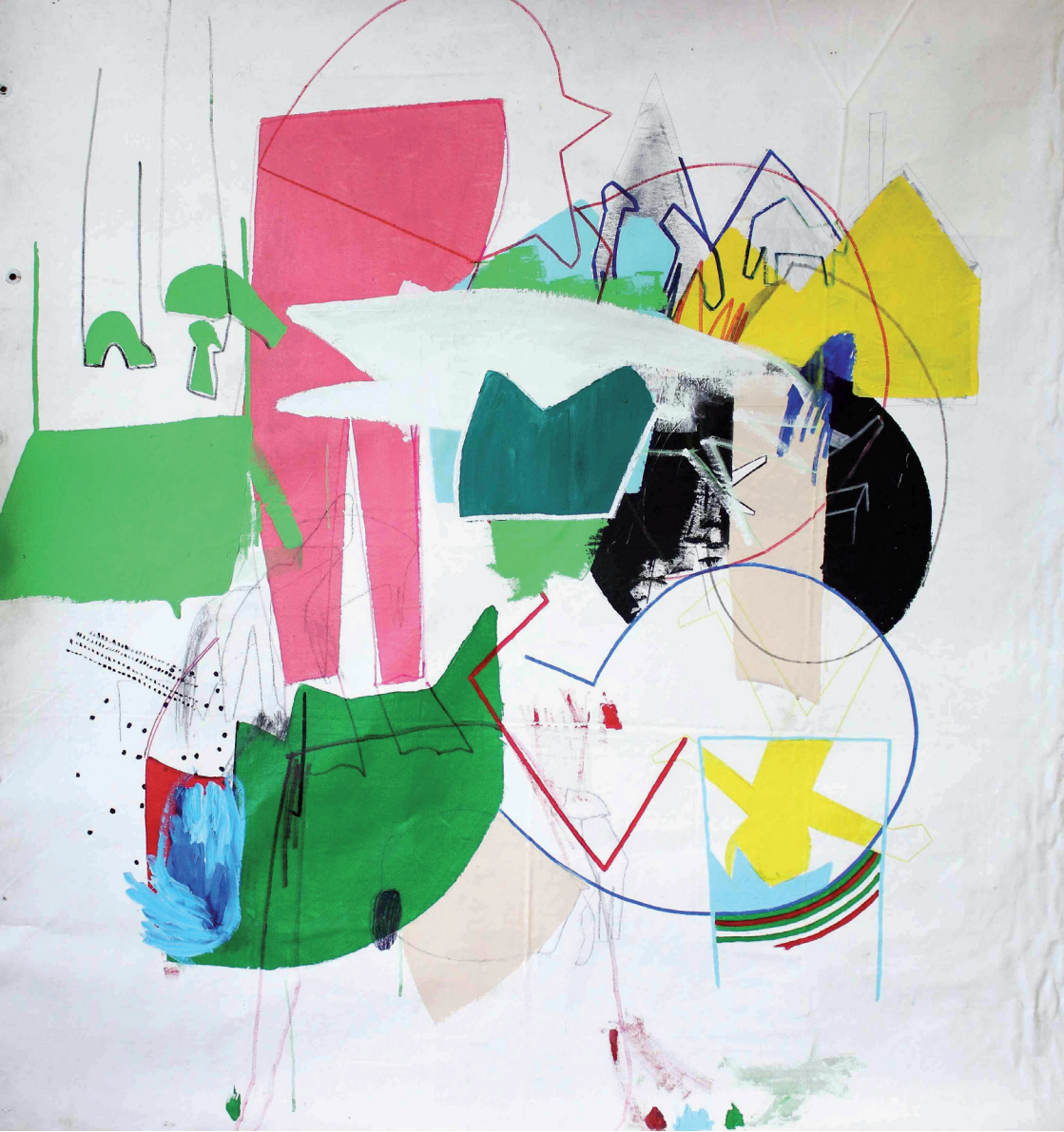
Tout n'est qu'illusion et énigme.

Notre relation à l'espace passe par le corps.

L'être est représenté par sa propre forme qui est celle de son corps, de son ombre. Il n'y a aucune forme d'identité dans mes peintures. La figuration est modulable dans l'espace de par ses formes, ses courbes et ses angles.

La forme humaine devient à la fois matière et silhouette. L'homme perd toute trace d'identification et il est comme étranger au monde.





▼ *Sans titre Bleu*, 2012

acrylique sur toile, 146 x 114 cm

▼ *Sans titre Chien noir*, 2014

techniques mixtes sur toile, 144 x 130 cm

▲ *Sans titre Rose*, 2013-2014

acrylique, feutre, crayon, encre sur toile non montée, 154 x 168 cm

---

# Pauline Vachon

Née le 29 juin 1970 à Lyon (69)  
Vit et travaille à Paris (75)

1998 , DNSEP, Ecole Supérieure des  
Arts Décoratifs de Strasbourg

2014, *Décors, naturels*, Le POCTB, Orléans (45)

2013, *La Boule à neige, Immersion dans l'art  
contemporain*, Le Radar, Bayeux (14)

2012, *Angle mort*, La Graineterie, Centre  
d'Art Municipal, Houilles-en-Yvelines (78)

[www.paulinevachon.fr](http://www.paulinevachon.fr)



◀ *Patricia 9072*, 2013-2014

photographie noir & blanc, dimensions et supports variables

▶ *Rebecca, Anne, Jerry, Pamela, Gertrud, Vicky, Constance, Elizabeth, Patricia, Marion*, 2013-2014

ensemble de 27 photographies noir & blanc, affiche (dos bleu) de 400 x 300 cm (en cinq laizes de 80 cm x 300 cm)

▲ *Rebecca 5967*, 2013-2014

photographie noir & blanc, dimensions et supports variables

▲▲ *Anne 7474*, 2013-2014

photographie noir & blanc, dimensions et supports variables

## **Rebecca, Anne, Jerry, Pamela, Gertrud, Vicky, Constance, Elizabeth, Patricia, Marion**

Rebecca, Anne, Jerry, Pamela, Gertrud, Vicky, Constance, Elizabeth, Patricia, Marion, est le titre du projet que je propose pour le dispositif de Panorama/ Réseau d'espaces art actuel 2014/2015. Ce sont des photographies noir et blanc de figures féminines issues d'image de film.

Mon choix s'est porté exclusivement sur des actrices qui ont joué des rôles déterminants dans les différentes intrigues de ces films des années 1940-1960 pourtant très codés à l'époque et pour lesquels la femme n'était en général qu'un faire-valoir, un support pour le rôle du héros, pour l'homme. J'ai fixé mon attention sur l'âge d'or du film noir américain, les thrillers et autres films à suspens. Ces choix me donnent une source importante de visages en tension à partir desquels je peux intervenir.

Sur chacun de ces visages se pose un élément (une feuille de papier ou un

tissu) venant ainsi révéler un détail de ces portraits d'actrices. Par ces gestes je me réapproprie les images, mettant ainsi en évidence diverses expressions des visages d'actrices.

Les titres (des images) sont en lien avec le film. Il porte soit son nom soit le prénom de l'héroïne.

Ce projet photographique donne au spectateur une nouvelle perception de ces figures

Pour l'exposition j'ai sélectionné un ensemble de 27 photographies issues de différents films, dans l'idée de constituer une affiche (dos bleu) de 400 x 300 cm (en cinq laizes de 80 cm x 300 cm). Le choix de ce support vient dialoguer avec le contenu des images.





# Romain Weintzem

Né le 7 janvier 1987 à Paris (75)  
Vit et travaille à Bourges (18)

2012, DNSEP Ecole Nationale  
Supérieure d'Art de Bourges

2014, *satourne*, Château de Meillant  
2014, *O.V.N.I.*, Lizieres, Epaux-Bezu  
2013, Salon d'art contemporain, Etréchy

[romain-weintzem.tumblr.com](http://romain-weintzem.tumblr.com)



◀ *Killer Whale*, 2012  
acier, 20 x 80 x 30 cm  
▶ *A-02*, 2014  
acier électrozingué, matériaux divers, 184 cm

## Objets Frictionnels

Mes projets se caractérisent par leur dimension fictionnelle, qu'elle soit uchronique ou dystopique. Je revisite ainsi les divers objets d'un imaginaire fasciné comme angoissé. Les thèmes principalement abordés sont la menace, la protection, l'apparat, trois thèmes éminemment martiaux, mais que l'on retrouve aussi chez l'animal comme dans le monde civil. J'emprunte donc à ces différents répertoires les éléments d'un glossaire formel que je convoque dans une pratique plastique allant de la sculpture au design en passant par la performance.

Travaillant principalement le métal, j'apporte une attention particulière à la qualité technique de mes réalisations qui consistent souvent en des objets très concrets voire efficaces. Cette confrontation à la matière

est un véritable moteur, me permettant de toujours relever de nouveaux défis techniques, prenant sciemment la voie du « fait main » à l'époque de la production assistée par ordinateur.

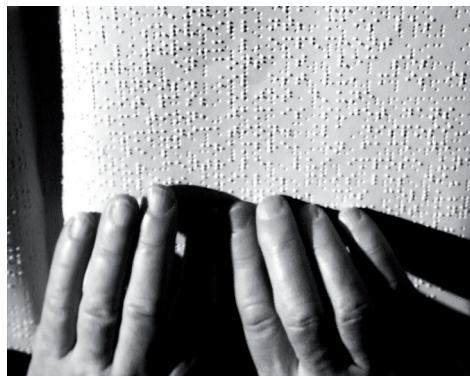
Bien que très inspirée par la science-fiction, l'armure n'en est pas moins fonctionnelle. Réalisée en tôle de 2mm d'épaisseur, son poids est d'environ 35 kilos. Faite sur mesure, elle est une seconde peau, une écorce. Coquille d'acier, elle remplit son rôle archaïque de protection.

L'ambition du projet est de faire évoluer cette pièce au grès de diverses performances, la mettant à l'épreuve. Cet outil s'en trouvera modifié comme un corps s'adapte et vieillit.





# FRAC Basse-Normandie



Le Fonds Régional d'Art Contemporain Basse-Normandie a pour mission la constitution d'une collection par l'acquisition d'œuvres d'artistes français et étrangers et une mission de production et de soutien à la création contemporaine. L'activité d'exposition se décline alors selon deux pratiques qui se complètent : la diffusion de la collection sur le territoire régional et les expositions temporaires au Frac. Les services culturels et éducatifs proposent au public des rencontres avec des artistes, des conférences, des soirées vidéo et pour chaque exposition, des visites commentées et des documents d'accompagnement.

[www.frac-bn.org](http://www.frac-bn.org)



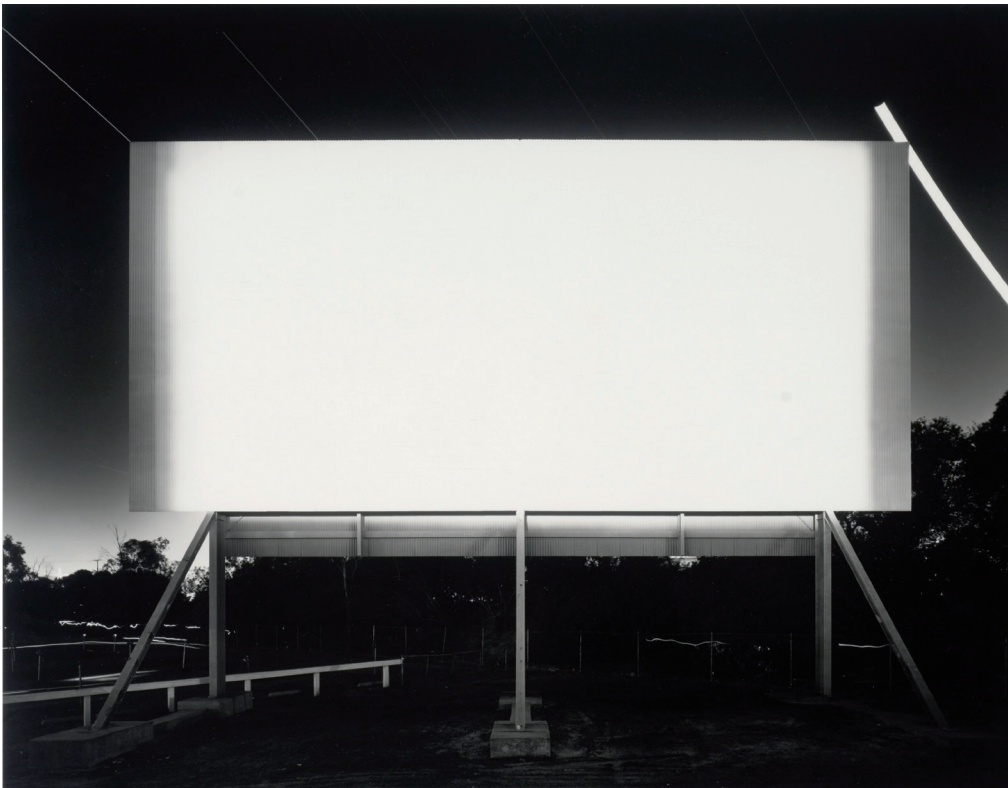
- ◀ Estefanía PEÑAFIEL-LOAIZA, *La visibilité est un piège*, 2009  
vidéo 34 mn en boucle. Collection Frac Basse-Normandie
- ▼ Véronique JOURMARD, *Miroirs*, 2003  
trois miroirs, film à vision angulaire, chaque miroir 60 x 180 cm.  
Collection Frac Basse-Normandie
- ▲ Hiroshi SUGIMOTO, *Stadium Drive-in*, Orange, 1993  
photographie noir et blanc, 50,8 x 61 cm. Collection Frac Basse-Normandie

## RIEN À VOIR

Véronique Joumard, Walter Niedermayr,  
Estefanía Peñafiel-Loaiza et  
Hiroshi Sugimoto.  
Collection FRAC Basse-Normandie

Bien que sous les yeux du spectateur, le sujet de chacune des œuvres de l'exposition *RIEN À VOIR* semble échapper au regard. Disparition de l'image, expérience de la cécité ou infime décalage avec la réalité, les œuvres éprouvent en effet les limites de la perception et les limites de leur médium. *Les Miroirs* de Véronique Joumard ne reflètent pas comme ils le devraient et entraînent le regardeur dans un jeu de cache-cache avec son image. *Col Rodella IV* de Walter Niedermayer est un paysage évanescent qui tend à l'abstraction. Ressemblant au premier abord plutôt à une peinture homogène, l'œuvre s'avère être, après un examen approfondi, l'assemblage de plusieurs photographies

de points de vue différents. Les *Drive-in* de Hiroshi Sugimoto sont des photographies d'écrans de cinéma vides et étonnement lumineux. Le temps d'exposition choisi par Sugimoto est égal au temps de projection du film. La pellicule n'enregistre du mouvement des images que l'accumulation du flux de lumière. La photographie ne fixe pas ici l'instant, elle le suspend dans une durée, dans le passage immuable du temps. Dans *La visibilité est un piège*, Estefanía Peñafiel-Loaiza a filmé des mains qui parcourent un texte en braille. Visibilité contre invisibilité, le spectateur devient un voyeur aveugle, celui qui croit voir mais qui ne peut pas comprendre.



# Le Radar



Depuis 2007, Le Radar développe, à Bayeux, une action originale de diffusion de la création contemporaine. Au travers d'expositions temporaires et d'un service d'artothèque, l'association valorise le travail de plasticiens confirmés aussi bien que d'artistes émergents. Sensibiliser tous les publics à l'art contemporain, notamment par la médiation auprès des scolaires, est une mission essentielle du Radar.

[www.le-radar.fr](http://www.le-radar.fr)

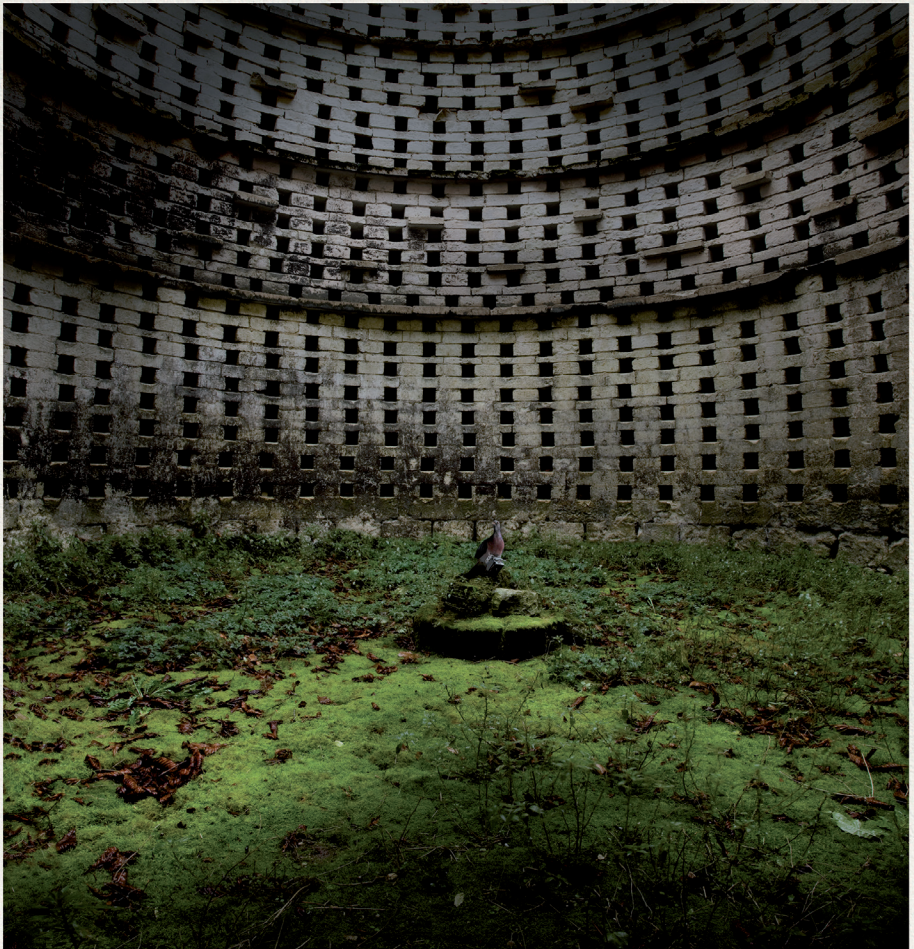
- ◀ Catherine Lopes-Curval, *Le chardonneret de Carel Fabritius libéré*, 2014, Aquarelle sur papier Hahnemühle, 61 x 50 cm
- ▼ Jacques Pasquier, *Morsure Crevée XIII, 1/1*, 2014  
Eau-forte sur papier chiffon et papier Hahnemühle, 61 x 50 cm
- ▶ Nicolas Dhervillers, *Messenger*, 2014  
Tirage photographique et papier Hahnemühle, 61 x 50 cm

## 70 combats pour la liberté

Dans le cadre du 70<sup>ème</sup> anniversaire du Débarquement, Le Radar a invité 70 artistes contemporains à interpréter la vaste notion de liberté. À partir d'un support commun marqué d'une phrase du général de Gaulle prononcée le 14 juin 1944 à Bayeux, chaque artiste, émergent ou confirmé, a réagi et inscrit sa vision du combat pour la liberté. De notre appel est née une collection où se mêlent le dessin, la peinture, la photographie ou encore le volume. Nous proposons une sélection d'une vingtaine d'œuvres de la collection.







« Notre cri maintenant, comme toujours, est un cri de combat, parce que le chemin du combat est aussi le chemin de la liberté et le chemin de l'honneur. »

Général de Gaulle

Extrait du discours prononcé à Bayeux le 14 juin 1944

